

connoisseurs ne peuvent regarder ce Discours que comme un modèle en fait d'éloquence, pour le stile pur, naturel, harmonieux, coulant & pour les critiques exactes, judicieuses, polies & bien ménagées qu'on y remarque. Rien n'est plus ressemblant, plus varié, plus intéressant, plus animé, que les caractères qui y sont tracés. Le Père de Menoux a si bien sçu les tourner en preuve des vérités qu'il avance, & en exemples des règles qu'il prescrit, qu'on y a généralement applaudi; & l'éloge de Sa Majesté Polonoise, qui termine le Discours, attendrit toute l'assemblée quand l'Auteur le prononça. Voici le commencement de cette belle pièce.

UN Ouvrage digne de vous, digne du Public, digne de la postérité, vous occupe, Messieurs. Le Roi, en établissant cette Académie, vous a imposé l'obligation de travailler de concert à l'Histoire Naturelle, Civile, Ecclésiastique & Littéraire de la Lorraine & du Barrois; il a voulu que chacun de vous, en particulier, y contribuât selon son goût & ses talens, & que réunis tous ensemble, vous fissiez tous vos efforts pour la conduire à sa perfection.

C'est d'a près le plan que votre auguste Fondateur vous a tracé lui-même, c'est par ses ordres & pour seconder ses intentions, que je dois vous proposer aujourd'hui, Messieurs, quelques observations sur ce sujet important. Si mes idées se rencontroient heureusement avec les vôtres, je les déveloperois avec confiance; & si je sçavois rendre les^s siennes, je pourrois compter sur les suffrages publics.

Vous le sçavez, Messieurs, toute Histoire est fondée sur des faits; le choix des faits & la
manière